

La ville en parle

Il abandonne les affaires pour l'humanitaire

Angkor. Cambodge. Des milliers de touristes visitent chaque année le célèbre site des temples khmers. Au pied de ces temples, dans les rues de la petite ville de Siem Reap, des centaines d'enfants souffrant de malnutrition, non scolarisés, handicapés font la manche, tentent de survivre... Le contraste est cruel et touche Pierre Cahé, Montpelliérain de 62 ans, quand il découvre pour la première fois le Cambodge en 1995 : *"J'ai eu le coup de foudre pour ce pays et surtout pour son peuple. Très vite, j'ai apporté mon aide aux Cambodgiens en faisant du bénévolat pour les Artisans d'Angkor."*

Par ailleurs, Pierre avec des amis parraine trois enfants auxquels il adresse ses dons par le biais de sa nièce qui habite sur place. Il y a deux ans, il décide de structurer sa démarche. Il cède ses deux affaires de gestion de patrimoine sur Montpellier et met ses talents de gestionnaire au service des enfants cambodgiens.

Il dépose les statuts de l'association Sourire Angkor en janvier 2001 et réunit en une année 100 000 F (15 245 €) de dons ! Trois fois par an, il

s'envole pour six semaines à Siem Reap où il crée une équipe franco-cambodgienne de 20 tuteurs et tutrices qui prennent chacun en charge 5 enfants maximum.

Ainsi, chaque semaine, Christine, professeur à l'Alliance Française, rend visite à ses protégés dans leur famille, les accompagne aux séances de vaccination et contrôle leur assiduité scolaire, seule condition à l'aide financière de l'association.

Guerre

"Les niveaux scolaires sont très différents. Certains enfants ont été contraints par leurs parents à travailler, d'autres reviennent des camps de réfugiés en Thaïlande. Beaucoup ne connaissent même pas leur âge !" témoigne la tutrice.

Pierre gère habilement le budget de l'association pour aider le maximum d'enfants possible. La moitié est consacré à l'aide alimentaire *"absolument nécessaire pour que les enfants puissent s'épanouir"*. L'autre couvre les frais de santé et de scolarité (inscription, fournitures, uniformes). Pour être certain que les dons profitent exclusivement aux enfants, Pierre ne confie

aucun argent directement aux familles.

Nathalie Brunet, 25 ans, franco-cambodgienne résidant à Paris, est la marraine de Vanara, 12 ans, petite Cambodgienne qui a perdu toute sa famille pendant la guerre. Elle profite de son séjour à Angkor en juillet dernier pour rencontrer Pierre et sa filleule : *"J'avais constaté le sérieux de l'association qui m'envoie régulièrement des photos et des nouvelles de Vanara. Cette rencontre m'a permis de réaliser concrètement les nombreux besoins de ces enfants. J'ai pu m'assurer que ma cotisation annuelle de 305 euros permet à Vanara de manger à sa faim, de recevoir un suivi médical mais aussi de lui offrir un vélo pour se rendre à l'école."*

Aujourd'hui, comme Vanara, plus de 70 enfants cambodgiens, âgés de 6 à 18 ans, ont retrouvé le sourire, grâce à Pierre l'ancien homme d'affaires. ●

Julie Décot

Vous pouvez adresser vos dons ou parrainer un enfant en vous adressant à Sourire Angkor, 1 rue de Verdun, 34000 Montpellier. Tél : 04 67 75 86 56. sourire.angkor@wanadoo.fr



Pierre Cahé, de l'association "Sourire Angkor", présente Nathalie Brunet, 25 ans, commerciale franco-cambodgienne, à Vanara, 12 ans, sa filleule cambodgienne.